

deray de bien bon ceur a vostre bonne grace, priant le Createur vous donner vos desirs. Du Camp a Givet ce xv d'aust.

Vostre bien bon mari,  
Guille de Nassau.

Receue a Bruxelles, le 15  
Aoust a 9 heures du matin.

## XX.

Camp à Givet, 28 Augustus . . . . (1555).

Ma femme, J'ay receu aujourd'uy deux de vos Lettres, et ay entendu par la premiere comme avez faict finance de Six M. florins pour trois mois. Il me samble que avez bien de la paine pour me fournir de l'argent, jesper que avec l'argent du amman de Meurs porrons payer les diits Six M. florins. Je entendu par laultre Lettre comme le maister masson aura trouvé quelque moien de faire ung galderi de x pies de large, et me demandes si ne serois d'opinion que l'on le fasse, ensamble la petite chapelle et garderobbe et laultre petite chambrette. Je pens que aures ia receu une Lettre, par laquelle me remes le tont a vous <sup>1)</sup>, comme je fais ancores par ceste, vous priant voloir faire tout ansi comme entendes: que sera lendroit ou me recommanderay de bien bon ceur a vostre bonne grace, priant le Createur vous donner ce que desirez. Du camp a Givet ce xxvij d'Aust.

Vostre bien bon mari,  
Guille de Nassau.

## XXI.

Camp à Givet, 30 Augustus . . . . (1555).

Ma femme, je recue hier vostre lettre et suis esté tres ayse davoir entendu ce que set <sup>2)</sup> de vostre maladie, il me samble

---

1) n°. 19 van 15 Augustus. 2) c'est.

qui <sup>1)</sup> seroit melieur que ne prissies plus de medccine, car sela vous porroit bien trop amaigrir et vous faire trop foible. Vous me mandes ausi quant a la besoigne de la galderi, ce qu'il me samble; il me samble qu'il sera fort bien, et le porres faire faire. Je aujourduy receu par Prombag iiii M. florins, qui me seront venu bien a propos. Attendant, ma femme, me recommandant de bien bon ceur a vostre bonne grace, prieray le Createur vous donner ce que desires. Du Camp a Givet ce xxx d'Aust. Je vous prie voloir faire mes humbles recommandations a la bonne grace de madame de Bure et aux damēs de Horn.

Vostre bien bon mari,  
Guill̄e de Nassau.

## XXII.

Camp à Neufville <sup>2)</sup>, 8 September . . . (1555).

Ma femme, suivant ma derniere vous amvoie une Lettre pour m<sup>r</sup>. le conte de Nuenar, par laquelle je luy supplie de voloir tant faire, que son amman fusse content de me delivre ces deniers aux conditions que vous ays escripte par mes dernieres. Si vous avez ja amvoie quelcung pour traicter avec le dit amman, seroit bon que fissiez incontinent despescher les lettres pour le conte de Nuenar. Je ne vous serois ancores rien escrire de nostre camp, pour ce que suis attendant la resolution de l'Empereur, en le sassant <sup>3)</sup> vous advertiray le tout. Attendant ma femme me recommand<sup>t</sup>. de bien bon ceur a vostre bonne grace, prieray le Createur vous

---

1) qu'il. 2) Op 1 Sept. geeft hij uit Givet bericht aan de landvoogdes dat hij, om de ongezondheid der plaats over 2 dagen zich zal verplaatsen (Gachard, *Corresp.* I. p. 95). Op 3 Sept. heeft hij zich nedergeslagen te Sury, halfweg Givet en Mariembourg (Gachard, I. p. 100). De eerste brief uit het kamp van Neufville is van 7 Sept. (Gachard, I. p. 106). Cf Gachard op cit. I. préf. p. 24. 3) sachant.